



ESPÈCES C'est une grande Galerie de l'Evolution, sur le modèle de celle de Paris, que la directrice de la Culture de Lausanne, Silvia Zamora, souhaiterait créer dans le Palais de Rumine. **MUSÉE NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE, PARIS, DÉCEMBRE 2002**

Silvia Zamora a un rêve pour le Palais de Rumine

SCIENCES

Si le Musée cantonal des beaux-arts venait à déménager, la directrice lausannoise de la Culture voudrait transformer le Palais de Rumine en une Galerie de l'Evolution, inspirée de celle de Paris.

JULIAN PIDOUX

Silvia Zamora parle de son idée comme d'un rêve. «Si le Musée des beaux-arts se déplace au bord du lac et que le Grand Conseil déménage, je suggère de profiter de l'espace laissé libre en faisant du Palais du Rumine une Galerie de l'Evolution», explique la directrice de la Culture à Lausanne.

Et c'est de l'exemple parisien dont la magistrate socialiste s'inspire, lorsqu'elle décrit ce projet qui mûrit dans son esprit depuis un certain temps déjà. «L'architecture de Rumine est magnifique et elle se prêterait à merveille à une mise en scène des étapes de l'évolution des espèces. Il faudrait

rester réaliste et le faire à l'échelle lausannoise», précise Silvia Zamora.

A Paris, près de 9000 mètres carrés sont accessibles au public. Sur quatre niveaux, surplombés d'une nef de 30 mètres de haut, les visiteurs y découvrent de manière didactique environ 100 poissons, amphibiens ou reptiles, 450 oiseaux, 350 mammifères et plusieurs milliers d'invertébrés. Pour la directrice lausannoise de la Culture, même si le projet vaudois était plus modeste, il n'en resterait pas moins «splendide».

Une manière de contrer la vague créationniste?

Silvia Zamora rappelle aussi que les éléments de base et le savoir sont à portée de main, notamment grâce à l'existence des musées de zoologie et de géologie. «Il faut rappeler qu'une telle démarche dépend aussi de l'accord et la collaboration des autorités cantonales, qui ont sans doute aussi des idées pour ce bâtiment.»

La directrice de la Culture lausannoise estime, en outre, qu'à l'heure où «les création-

nistes se manifestent fortement à l'étranger», une telle proposition se justifie d'autant plus.

En charge du dossier avec son collègue François Marthaler, la conseillère d'Etat Anne-Catherine Lyon reconnaît que «l'idée est très intéressante», dans la mesure où elle offrirait «une bonne mise en valeur des musées qui occupent le Palais

de Rumine». La socialiste précise ainsi que l'idée de Silvia Zamora sera prise en compte dans les travaux qui mèneront, courant août, à l'exposé des motifs sur le futur Musée des beaux-arts et l'avenir de Rumine. «Ce qui me réjouit également, c'est que la ville, à qui appartient Rumine, s'investit de manière active.» ■

Gabarits pour les Beaux-Arts

Prévu du côté de Bellerive, l'emplacement du futur Musée cantonal des beaux-arts est fortement contesté. Les Vaudois pourront peut-être bientôt se rendre compte par eux-mêmes des dimensions de la construction, grâce à des gabarits, représentant les volumes, qui permettent de se faire une idée des dimensions de l'ouvrage.

C'est en tout cas ce qu'a demandé le conseiller communal radical Gilles Meystre, mardi soir. Monté à la tribune pour connaître plus en détail l'engagement des autorités lausannoises dans ce projet piloté par le canton, l'élu en a

profité pour suggérer que les limites extérieures de la construction soit érigées au bord du lac, «pour faire preuve de plus de transparence». Une proposition appuyée par le plénum.

Et si la volonté des élus locaux n'est pas contraignante, le directeur lausannois des Travaux, Olivier Français, s'est toutefois dit disposé à approcher les autorités cantonales pour que des gabarits puissent, «à titre exceptionnel», être posés préalablement. Rappelons qu'une telle démarche avait été entreprise par la ville de Lausanne dans le dossier, quelque peu tendu, de la rénovation de l'Opéra. **J. PX**